

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 116

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

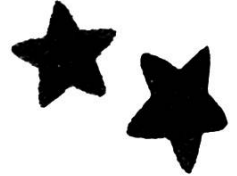


Pages valaisannes

RENCONTRE DES PATOISANTS

HEREMENCE 8 ET 9 SEPTEMBRE 2001 LA FÊTE FUT BELLE

Le rideau est tombé sur la rencontre des patoisants du Valais, au soir du 9 SEPTEMBRE. Les amis du patois d'Hérémente, à qui on a confié l'organisation de la manifestation, ont tout lieu d'être satisfaits, car la fête fut belle.



Elle fut belle dès le samedi-soir, par la messe avec sermon en patois par le Père Jules Seppey, récemment nommé mainteneur, et les chants en patois interprétés par le chœur St Nicolas

La veillée, animée par différents groupes, fut belle également. Présentées en patois, par Mr. Narcisse Seppey, avec sa verve habituelle, les sociétés ont exécuté sur scène, différentes productions.

En ouverture, le groupe folklorique l'Alouette d'Hérémente, interpréta quelques danses. Les patoisants de SAVIESE et de NENDAZ, ont présenté chacun une pièce de théâtre de leur cru. Les différentes nuances de ces deux patois, n'ont pas empêché le nombreux public d'applaudir chaleureusement. Le petit chœur des patoisants d'Hérémente avec des chansons d'Emile Dayer, ainsi que les poésies d'Alexandre Sierro dites par son fils Michel, ont clôturé la soirée. Nous saluons au passage, l'intervention de l'ami Claudy Barras, également nouveau mainteneur.

La fête fut belle à l'heure de l'apéritif du dimanche, au son de l'orgue de barbarie de l'ami Charly Zermatten, le valaisan de Genève.



Elle le fut d'autant plus par l'arrivée des sociétés. Le cortège a vu défiler les sociétés suivantes. :

LE PARTICHIOUS de Chermignon, dignes représentants de la Noble contrée, avec leurs danses folkloriques.
O BAREILLON de Chamoson, la plus grande commune viticole du Valais, se devait de faire honneur à la vigne et au vin.



Y FAYEROUS de Bagnes, ont présenté, un magnifique char, sur le quel trônaient les fileuses, au son de la musique à bouche. De solides bergers de mouton, accompagnaient le char.

LE BREJOLLOO de Fully, pays de la châtaigne, s'étaient présentés le samedi après-midi.

La grande délégation de la **VALLEE D'AOSTE**, dont **LA CLICCA**, avec ses curieux instruments, a apporté une note colorée et originale.

La partie officielle, animée à nouveau par Narcisse Seppey, a été ponctuée par trois discours. Madame Pannatier, présidente cantonale, Monsieur Joseph Dayer président d'Héremence et Monsieur Seppey, ont fait l'éloge du patois, et cela, ... en patois !

La fête fut belle l'après-midi, par la visite de l'église, du musée, du moulin, et des diverses expositions soit : artisanat local, costumes anciens, photos, textes patois, dossiers et film vidéo sur la culture et le tissage du chanvre. Le tout dans une ambiance fraternelle et chaleureuse, où le patois a régné en maître.

Merci aux sociétés qui ont animé cette rencontre, merci aux organisateurs qui ont contribué à ce que la fête soit belle, et elle le fut.

Alphonse Dayer



Côca lo bôn lâ



Sois optimiste

Tô cõtè tè preindrè ein man.
Dèjire ôna zeinta vià !
Èspira lo mio po dèman.
Chour, to chein tè charè balià.

*Tu dois te prendre en mains.
Désire une jolie vie !
Espère le mieux pour demain.
Assurément, tout cela te sera donné.*

Tsanze la fassôn dè pénchâ.
T'é ônéco, tchiein-lo a mein.
Ôn trambetsèt a cômpanchâ
Yè h'ôna lèsson quié t'aprein.

*Change ta façon de penser.
Tu es unique, souviens-t'en.
Un obstacle à franchir
Est une leçon que tu apprends.*

Le vià yè comein ôn libro.
Ôna pâze bliantse, ôn zor.
A tè d'èhrèirè ; t'é léïbro
Dè la nèchése a la mor.

*La vie est semblable à un livre.
Une page blanche, un jour.
A toi d'écrire ; tu es libre
De la naissance à la mort.*

Lè tchioujè iran mi chéïmplio,
Mâ ouéro mi channè, dèvan.
Porcouè pâ preindrè èzeïmplio ?
D'acor po lo progrè ; portan !

*Les choses étaient plus simples,
Mais combien plus saines, autrefois.
Pourquoi ne pas prendre exemple ?
D'accord pour le progrès ; pourtant !*

T'â-hô prou lanmâ to j'eïnfan ?
Ouéc, chè chôn einvolâ dou néc.
Tè falî rôtenâ dèvan.
Grâvè portâ lèc pè lo chéc !

*As-tu assez aimé tes enfants ?
Aujourd'hui, ils se sont envolés du nid.
Il te fallait réfléchir avant.
Regrets emportés par le vent !*

Ya-te càrcôn chèn ôn dèfât ?
Ôn châ prou, dè yâzo, t'â tor.
Tô di tè pèrdonâ ; lo fât.
Ya pâ dè nét chèn chorèzor !

*Y a-t-il quelqu'un sans un défaut ?
On le sait, parfois, tu as tort.
Tu dois te pardonner ; il le faut.
Il n'y a pas de nuit sans aube !*

Fèbri 2000

Andri Laguièr

Février 2000

André Lager

*"Ta vie dépend de la façon
dont tu chois de la percevoir"*



La fêta deu caillon Patois de Salvan

Ouè ! Ouè ! La fêta deu caillon,
Voue j'in prèdji à voutra fachon !
Kô lè que pâyè le flaçon ?
Lè ye, voutr biau caillon !



Quand, dè grand matin, yé yu le tseudèron
Plein d'éwe que boulequè; yé-tu li frefon !
Mè ché de: "Mon ami, veulon ti jambon
È tota la résta po bouta in cheuchechon !"

Ché preu que ma via fé pas quatre chaijon,
Mi j'anfian m'on douètcha parère abnégachon.
Ché-tu bouto chu terra pè le Métrè dè la créachon
Po charvi è nerri tote li populachon.

Dèvan què parti, mè fo voue derè chin fachon
On grand machi por tote voutr affekchon.
Por mè, voue j'éte todzo tu bien gentil è bien bon
A toletin voue j'intchéta dè ma chanté è dè ma bouna digestion

Quand intrè dou garjin, din on petiou bôcon,
Li man din la peillache, voue mè baillèrè mon darè chavon,
Voue j'erè a davi, voue farè attinchon
Faudrè pas m'inmourti, ye ché to biau, to bon !

Ye ché que voue m'anma di le more è piouton,
Vouèdri que mon trépas ché chatisfakchon
Po li grou, li petiou, po li feille è li garchon
Que tsacon moujèchè: "Malheu chin que lè bon !"

Lè ma darère dèvochon;
Ye ouè que tui ouardèchon dè mè bon chovegnon.
Que la fameille ché redzeuillechè euto dè mon bacon.
Que tui puichon derè: "Lè-tu balla la fêta deu caillon !"

(Traduction) **La fête du cochon**

Oui ! Oui ! La fête du cochon,
Vous en parlez à votre façon !
Qui est-ce qui paie le flacon ?
C'est moi, votre beau cochon !

Quand, de grand matin, j'ai vu le chauderon
Plein d'eau qui cuisait fort; j'ai eu les frissons !
Je me suis dit: "Mon ami, ils veulent tes jambons
Et tout le reste pour mettre en saucissons !"

Je sais bien que ma vie ne dure pas quatre saisons,
Mes anciens m'ont enseigné pareille abnégation.
J'ai été mis sur terre par le Maître de la création
Pour servir et nourrir toutes les populations.

Avant de partir, je dois vous dire sans façon
Un grand merci pour toute votre affection.
Pour moi, vous avez toujours été bien gentil et bien bon
A tout le temps vous inquiétez de ma santé et de ma bonne
digestion.

Quand, entre deux eaux de vie, dans un petit moment,
Les mains dans la poix, vous me donnerez mon dernier savon,
Vous ferez attention
Il ne faudra pas me meurtrir, je suis tout beau, tout bon !

Je sais que vous m'aimez du nez jusqu'aux pieds
Je voudrais que de mon trépas soit satisfaction
Pour les grands, les petits, pour les filles et les garçons
Que chacun pense: "Malheur, ce qu'il est bon !"

C'est ma dernière dévotion
Je veux que tous gardent de moi un bon souvenir.
Que la famille se réjouisse autour de mon lard.
Que tous puissent dire: "Elle a été belle la fête du cochon !"